

## Appel à communication

### Journée d'études et constitution du réseau « Cartotête »

#### sur l'analyse des représentations socio-cognitives de l'espace géographique

##### Contexte

La recherche ou la mise en application de travaux sur la cartographie cognitive a pris son essor au moment où le cognitivisme s'est affirmé comme un paradigme scientifique. Les travaux de l'urbaniste Kevin Lynch (1960) sur trois villes nord-américaines ont largement contribué à impulser ces recherches sur la cognition spatiale. Depuis lors, les méthodes et surtout les disciplines scientifiques qui s'y réfèrent sont toujours plus nombreuses. Si la psychologie environnementale ou cognitive (Canter et Tagg, 1975, Piaget et Inhelder, 1948), la géographie humaine (Tobler, 1976), la sociologie urbaine (Lefebvre, 1974), la psychologie sociale (Milgram et Jodelet, 1976), l'anthropologie (Hall, 1971), mobilisent ces représentations spatialisées de l'environnement humain depuis maintenant plus d'un demi-siècle, d'autres disciplines, comme par exemple la science politique (Breux, 2008 ; Breux et al, 2010), s'y intéressent également bien que ce soit plus récent.

L'objet central des représentations spatiales est l'espace géographique, quand bien même ces représentations sont également en lien avec d'autres représentations sociales. Ces représentations spatiales, initialement envisagées comme individuelles et subjectives, sont de plus en plus abordées comme des constructions sociales (des représentations socio-cognitives). C'est dans cette direction que nous souhaitons orienter les convergences des travaux scientifiques mais aussi ceux qui se pratiquent en dehors de ce champ : pédagogie, art, processus participatifs, etc. En effet, bien que ces représentations soient progressivement envisagées comme des constructions sociales, paradoxalement, les méthodes de restitution collective de ces représentations sont rares, notamment dans le champ scientifique. La passation est généralement envisagée individuellement et le chercheur compile éventuellement les entretiens pour obtenir une « image spatiale statistique », une synthèse graphique. D'autres travaux, généralement plus proches de la « recherche-action », tendent à mettre en place une procédure de construction collective, mais souvent, seule une personne restitue les éléments géographiques sur la feuille ou sur le plateau autour desquels l'ensemble des participants se placent. Une autre procédure consiste à travailler à partir de *focus groups* sur des énoncés verbaux puis, dans un second temps, le chercheur cartographie l'entretien collectif. Enfin, à notre connaissance, plus rares sont les procédures où plusieurs personnes construisent ensemble et simultanément la représentation d'un espace géographique donné.

**Pourquoi est-ce si rare ? Est-ce une question de point de vue (théories et/ou épistémologies) ou de facilité de recueil de l'information recherchée ? Est-ce les questions et les problématiques abordées, voire les objectifs poursuivis qui nous incitent à imaginer un recueil individualisé ? Dans quelles conditions peut-on recueillir et à quelles fins peut-on analyser des représentations collectives ?**

## Proposition :

Suite à une première journée d'étude qui s'est déroulée à Clermont-Ferrand en décembre 2014 sur le thème des cartes mentales (<http://iadf.fr/actualites/journee-d-etude-francophone-sur-les-cartes-mentales.html>), nous proposons de renouveler l'expérience avec trois objectifs en ligne de mire :

- Envisager la construction d'un réseau francophone sur le recueil et l'analyse des représentations socio-cognitives de l'espace géographique : le réseau « Cartotête »
- Echanger nos points de vue sur les représentations à partir de retours d'expériences, quel que soit le champ social (scientifique, artistique, pédagogique, politique, etc.).
- Favoriser la recherche et les développements méthodologiques sur les dimensions sociales et collectives des représentations spatiales.

Ces journées d'études, qui se dérouleront **à Strasbourg le 10 et 11 avril 2017**, propose ainsi de faire converser toute personne qui souhaite partager sa pratique du recueil et de l'analyse des représentations spatiales dans leurs dimensions sociales et collectives, que ce soit par :

- compilation statistique de représentations individuelles,
- construction collective mais où seule une personne dispose des moyens de positionner les éléments évoqués
- restitution cartographique *a posteriori* d'entretien auprès de focus-groups,
- construction collective sur une feuille, un plateau, etc.
- toute autre méthode où la dimension sociale et/ou collective de la représentation est présente.

Une typologie des méthodes de recueil et d'analyse des représentations sociales et collectives sera esquissée à l'issue des présentations et des pistes de recherche proposées, de sorte à instruire les premiers échanges dans le cadre du réseau Cartotête à créer.

## Organisation des journées

Les journées se dérouleront en trois temps :

- Des conférences invitées pour esquisser un premier cadrage conceptuel et positionner la problématique **des représentations socio-cognitives de l'espace géographique** dans les pratiques scientifiques actuelles,
- Des ateliers participatifs autour de questions transversales qui s'appuieront sur les présentations, sous forme de **posters**, des participants aux journées,
- Des séances plénières pour débattre collectivement des premières avancées et de la **constitution du réseau « Cartotêtes »**.

Le déroulé sera précisé ultérieurement. Il repose sur la contribution de tous les participants aux discussions et sur leurs retours d'expériences présentés sous forme de posters. Une cinquantaine de participants (y compris doctorants) est attendue.

## **Appel à communications :**

Les propositions finales sélectionnées seront présentées sous forme de posters et utilisées lors des ateliers participatifs pour étayer les débats.

En revanche, toute proposition initiale de communication comportera trois niveaux de description sur les représentations socio-cognitives de l'espace géographique :

- Le cadre conceptuel de la représentation spatiale, qu'il ait été mobilisé avant la mise en œuvre de la méthodologie ou (re)construit après coup.
- Un descriptif de la méthodologie utilisée (les grandes étapes), des objectifs visés et du public cible
- Un descriptif du type de connaissances que l'on cherche à produire (compréhension des processus cognitifs ou socio-cognitifs, des manières d'exprimer ses connaissances spatiales, de la diversité des représentations, etc.)

Les propositions **ne devront pas dépasser deux pages** (police « Times new roman », taille 12, interligne 1.15) et comporteront un titre, le nom de(s) auteur(s), leur courriel et au moins une illustration des représentations socio-cognitives de l'espace géographique produites ou mobilisées. Elles devront être déposées sur le site du colloque : [cartotete2017.sciencesconf.org](http://cartotete2017.sciencesconf.org) **avant le 30 novembre 2016**

Les auteurs des propositions retenues s'engagent à réaliser un poster qui sera affiché lors des journées. La version numérique servira de support à une présentation courte en séance.

Les organisateurs feront un retour aux auteurs pour le 15 janvier 2017 au plus tard, avec d'éventuelles consignes pour cibler leurs propos, cela en fonction des questions transversales qui émergeront du corpus de propositions retenu et qui seront proposées pour les ateliers.

La version définitive du poster devra être déposée sur le même site pour le 28 février 2017. Les posters seront mis à disposition des participants sur le site du réseau Cartotête avant la tenue de la journée d'étude.

## **A qui s'adresse ces journées :**

Les organisateurs encouragent les propositions de jeunes chercheurs (doctorants, post-doctorants), ainsi que de toute personne intéressée par la thématique (artistes, enseignants, responsables d'associations, architectes, urbanistes...).

## **Calendrier**

- Soumission des propositions de poster : 30 novembre 2016
- Validation et retours aux auteurs : 15 janvier 2017
- Envoi des posters : 28 février 2017

### **Comité Scientifique :**

Anne-Christine Bronner, UMR SAGE, CNRS-Université de Strasbourg

Sandrine Depeau, UMR ESO, CNRS – Université de Rennes 2

Sylvain Derrat, INRA, UMR Métafort, Clermont-Ferrand

Pierre Dias, UMR SAGE-Université de Strasbourg

Sylvie Lardon, INRA & AgroParisTech, UMR Métafort, Clermont-Ferrand

Thierry Ramadier, UMR SAGE, CNRS-Université de Strasbourg

Min Reuchamps, Université Catholique de Louvain

### **Références :**

Breux, S. (2008). Représentations territoriales et engagement public individuel : premières explorations, *Politique et Sociétés*, 7(3), pp.187-210.

Breux, S., Reuchamps, M., Loiseau, H. (2010). Apport et potentialité de l'utilisation de la carte mentale en science politique, *Transéo Review*, en ligne : [www.transeo-review.eu](http://www.transeo-review.eu).

Canter, D., Tagg, S. (1975). Distance estimation in cities, *Environment and Behavior*, 7, 59-80.

Hall, E. T. (1971). *La dimension cachée*, Paris, Seuil, Coll. Points, 1971.

Lefebvre, H. (1974). *La production de l'espace*, Paris, Anthropos

Milgram, S.; Jodelet, D. (1976). Psychological maps of Paris. In H. Proshansky et al. (Eds) *Environmental Psychology* (2nd edition) New York: Holt, Rinehart & Winston,.

Piaget, J. Inhelder, B. (1948). *La représentation de l'espace chez l'enfant*, Paris, PUF.

Tobler, W. (1976). The geometry of mental maps, In R. Golledge et G. Rushton (eds.), *Spatial choice and spatial behavior*, Ohio State University Press, Columbus, p. 69-82.